

À mesure que les années passent et nous en éloignent, et bien que les décennies qui ont suivi ne nous aient épargné ni violences, ni horreurs, l'histoire des *lager* hitlériens apparaît de plus en plus comme un *unicum*, un épisode exemplaire à l'envers : **l'Homme, toi homme, tu as été capable de faire cela ; la civilisation que tu te vantes d'incarner n'est qu'un vernis, un habit : un faux prophète se présente, te l'arrache, et toi, nu, tu n'es plus qu'un monstre, le plus cruel des animaux.**

Depuis lors, le national-socialisme (excepté quelques rares voix délirantes qui en justifient les crimes, ou les nient, ou même les exaltent) a valeur de référence, représente le nœud à éviter. Les témoignages ou les interprétations qu'il a suscités sont innombrables, mais jusqu'à présent, il manquait en Italie un livre comme celui-ci. Je pense que, au-delà de la pure commémoration, il a une valeur bien précise : pour décrire l'horreur, la parole s'avère insuffisante. Les images reproduites ici n'en constituent pas un équivalent ou un ersatz : elles la remplacent avantageusement, elles disent ce que les mots ne peuvent exprimer.

Certaines ont la force immédiate de l'art, mais toutes ont la force crue de l'œil qui a vu et qui transmet son indignation.

Benvenuti l'a très bien compris : les œuvres réalisées a posteriori, en atelier et à froid, auraient détonné ici, tout comme détonnent les livres – même ceux écrits avec les meilleures intentions – où le *lager* est présenté sous une forme romancée. Hormis quelques rares exceptions, les œuvres sélectionnées pour cet ouvrage ont vu le jour là-bas ; leurs auteurs ont été témoins de l'horreur et l'ont subie. Et le plus souvent, les quelques exceptions ont été réalisées par les libérateurs des *lager* dont ils ont saisi l'atmosphère fébrile des derniers moments.

L'Auteur n'est pas un rescapé des camps de concentration. C'est un homme attentif et pieux, sensible au passé et au présent. C'est un peintre poète auquel – surtout après ce livre unique et longuement médité – nous devons tous quelque chose.

Primo Levi
27 octobre 1981

Alherbert Bernhard (France)

Jeunes Garçons Juifs vidant le puits noir, 1945
Camp de concentration de Gusen II,
Autriche



Alherbert Bernhard (France)

Le Block 16, 1945
Camp de concentration de Gusen II,
Autriche



Awret Irène (Allemagne)

Jeune Garçon à la casquette, 1943
Camp de concentration de Malines,
Belgique

Bacon Jehuda (Tchécoslovaquie, 1929)

Transport des morts, 1943-1945
Camp de concentration d'Oświęcim,
Pologne

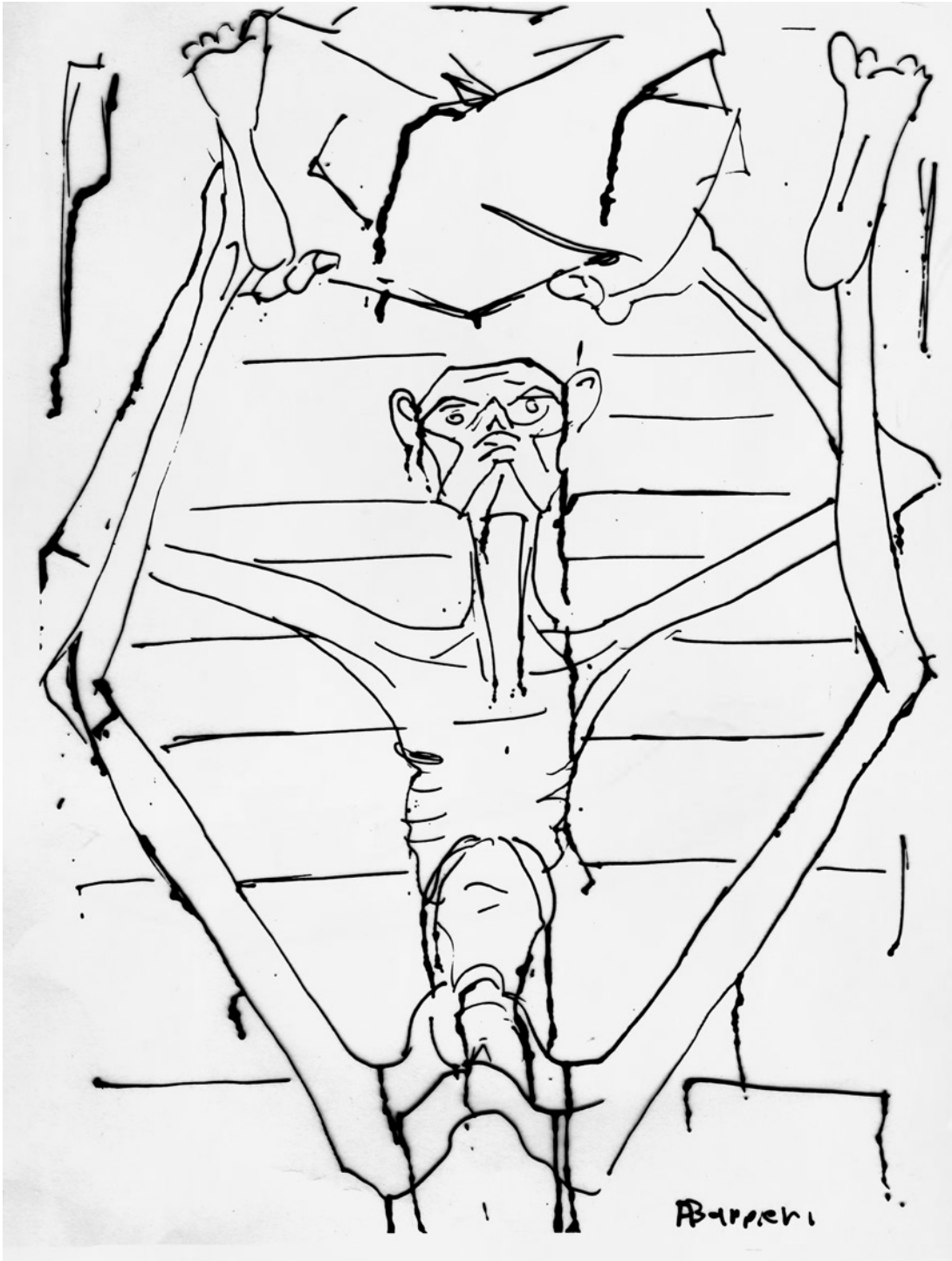


Bacon Jehuda (Tchécoslovaquie, 1929)

Musulman, 1945
Camp de concentration de Gusen II,
Autriche



Barbieri Agostino (Italie, 1915)
Une victime de la carrière, 1945



Barbieri Agostino (Italie, 1915)
Chambres à gaz, 1945



Matoušek Ota (Tchécoslovaquie, 1890)
Au travail, 1943-1945
Camp de concentration de Flossenbürg,
Allemagne

